LE JOURNAL DU JURA
ajour.ch

# Au service de l'innovation

**ÉCONOMIE** Plus de 200 personnes issues des milieux économiques et politiques du nord du canton se sont retrouvées lundi en début de soirée à la Tissot Arena, à l'invitation de la Promotion économique.

TEXTE ET PHOTO **PHILIPPE OUDOT** 

près deux années marquées par la pandémie, la Promotion économique du canton de Berne (PEBE) a renoué avec ses rendez-vous avec les acteurs de l'économie. C'était lundi en début de soirée à la Tissot Arena de Bienne. La PEBE avait convié à une soirée d'échanges et de réseautage les acteurs économiques et des représentants des milieux politiques de la région Bienne-Seeland, Jura bernois et Haute-Argovie.

Aujourd'hui, l'économie tourne certes à nouveau à plein régime, mais l'avenir est plein d'incertitudes dues à la situation géopolitique, à la flambée des prix de l'énergie, aux risques liés à sa disponibilité, sans oublier le retour de l'inflation, a rappelé Sebastian Friess, chef de l'Office de l'économie et directeur de la PEBE, en ouvrant la rencontre. «Nous n'allons pas pouvoir vous donner ce soir des solutions pour répondre à vos besoins, mais nous pouvons vous garantir que nous sommes prêts à participer aux programmes que le Conseil fédéral et le Conseil exécutif vont annoncer ces prochains jours pour faire face à la situation.»

#### Plus efficace

Si la mission de base de la promotion économique n'a pas changé – soutenir la capacité d'innovation des entreprises dans des branches porteuses d'avenir –, elle s'est réorganisée en regroupant ses forces. «Heureusement, nous l'avons fait avant le début de la pandémie, ce qui nous a permis d'être plus efficaces et de mieux répondre à vos besoins», a souligné Jean-Philippe Devaux, chef de la structure berninvest de la PEBE.



Les industriels de la région ont répondu en masse à l'invitation de la Promotion économique.

A commencer par les mesures urgentes mises en place au début de la pandémie pour permettre aux entreprises innovantes, contraintes de chômer, de poursuivre leurs activités de recherche et développement (R&D) afin de rester compétitives. Ou les 500 millions de francs d'aide aux cas de rigueur dont ont bénéficié quelque 4000 entreprises.

#### En faire plus

Berne a été un des premiers cantons à se doter d'un service de promotion économique, il y a plus de 30 ans, a pour sa part rappelé Etienne Maillefer, chef de projet. Si la PEBE continue de soutenir financièrement les entreprises innovantes qui se modernisent, qui développent de nouveaux produits, ouvrent

de nouveaux marchés, «nous avons décidé d'en faire plus. Par exemple, en soutenant des projets d'économie circulaire, ou des entreprises qui investissent pour réduire leur bilan carbone.»

Notre réorganisation nous a permis de mieux répondre à vos besoins."

JEAN-PHILIPPE DEVAUX

Par ailleurs, a-t-il poursuivi, le soutien de la PEBE n'est pas réservé aux seuls projets appuyés par Innosuisse (Agence suisse pour l'encouragement à l'innovation), mais aussi aux petites PME qui travaillent, par exemple, avec des instituts de recherche. Quant aux plus grandes qui ont de gros projets, elles peuvent, à certaines conditions, bénéficier d'allégements fiscaux. Et Etienne Maillefer d'ajouter que le canton de Berne utilisait à plein les possibilités de déductions des coûts de R&D.

De son côté, Manfred Böbner, chef de projet, a rappelé que la PEBE pouvait aussi aider les entreprises dans leur recherche de nouveaux locaux, en collaborant avec les communes et les investisseurs immobiliers. Elle peut également jouer les facilitatrices dans les démarches des sociétés afin de les aider à obtenir des permis de travail pour des spécialistes étrangers.

### Un rôle largement reconnu

Pour les entreprises industrielles du Jura bernois et de la région de Bienne, la PEBE joue un rôle très important.

#### Rickli Micromécanique SA

Directeur de cette PME de Vauffelin, Pascal Rickli salue le rôle de la PEBE pour une entreprise de pointe comme la sienne, active notamment dans le médical, l'aérospatial et les capteurs, qui investit beaucoup dans la recherche et le développement. «Au début de la pandémie, nous avons ainsi pu bénéficier du soutien à fonds perdu mis à disposition pour nous permettre de poursuivre nos activités de R&D.» L'entreprise a ainsi pu finaliser ses démarches et décrocher la norme de certification européenne EN 9100 dans le domaine très pointu de l'aérospatial. Aujourd'hui, il constate que les difficultés d'approvisionnement, notamment en métaux précieux, constituent un sérieux défi, car les délais de livraison ont triplé, voire quadruplé. «Il faut donc anticiper et oser investir pour pouvoir livrer nos clients dans les délais, ce qui est déterminant.» S'agissant des risques de pénurie d'électricité, il se félicite d'avoir couvert le toit de son usine de panneaux solaires, qui lui assurent 80% de ses besoins.

#### **Affolter Group**

Membre de la direction de l'entreprise de Malleray, Nicolas Curty souligne le rôle parfois déterminant de la PEBE. «Lors de la crise du Covid, elle a agi de façon proactive en permettant aux entreprises en chômage partiel de maintenir les travaux de R&D. C'était très important, car ces activités sont des investissements à long terme.» Il souligne aussi le rôle de transmission de la PEBE entre les entreprises et les milieux politiques: «On parle de contingenter l'électricité pour les entreprises, mais les décideurs politiques doivent savoir quelles en seraient les conséquences», assène-t-il. S'agissant de l'avenir, il constate que la situation est paradoxale, avec une économie dynamique, un marché du travail à sec, une inflation en forte hausse et une situation géopolitique très tendue qui menace la sécurité d'approvisionnement. «On ne sait pas dans quel sens tout cela peut basculer. Il faut donc essayer d'anticiper et de saisir les opportunités qui se présentent.»

#### HMT Microelectronic AG

Dirigée par Guenther Hoheisel, la maison biennoise active dans les semi-conducteurs salue les activités de la PEBE, notamment pendant la crise du Covid. Confrontée à des difficultés d'approvisionnement de matières, elle a pu bénéficier d'aide. Aujourd'hui, ce n'est pas tant le prix de l'électricité et le risque de pénurie qui préoccupe le CEO, mais bien plus le franc fort – l'entreprise exporte 80% de sa production en Europe – et le risque d'invasion de Taïwan par la Chine, car cette petite île est le cœur mondial des semi-conducteurs.

#### CRITIQUE PAUL FLÜCKIGER

## Dialogue à quatre

ous le titre «Dialogue à quatre», le nom Steinleger des trois organistes et compositeurs des princes de Würtemberg a trouvé une place évocatrice à l'Abbatiale, idéale pour le concert du 28 août, aux côtés de six autres noms. Steinleger a été productif sur trois générations, déployant un art frémissant, grâce au talent porteur de quatre jeunes, soit deux claviéristes imaginatifs, Adrien Pièce, Olivier Wyrwas, aux trois orgues, et Bénédicte Wodey, doulciane, Marc Pauchard, cornet à bouquin. Dans le programme où tout se ressemble, à première vue, issu de «la première Renaissance», la sensibilité intérieure, naturelle, et le savoir assuré des interprètes, a dessiné un corps circonscrit, identifiant chaque page des 24 opus choisis. Les voici sortis des fonds des tabulatures, pain quotidien en ces temps-là, illisibles pour nous, venus comme des survivants, parés de fraîcheur dans l'éclatante lumière sonore du lieu. Une grande leçon de Conservatoire. Elle exige l'attention auditive devant quoi notre société peine un peu.

Or, cette musique, sans théâtre, sans badinerie, est d'une fertile liberté. Elle se délecte de sa grammaire, la suit de son pas de Templier. Mais, cher public, quelles couleurs, l'irisation projetée là, une lampe qui s'allume sur les joyaux «anciens», cette longue tapisserie sur le Vater Unser édité à Strasbourg, 1627, par le petit-fils, Johann Ulrich. Un cortège ordonné ainsi, il faut le suivre une fois par an en hommage aussi aux autres noms écoutés qui vont de 1515 à 1627, H.L. Hassler A. Banchieri, A. Gabrieli, C. de Rore, Ch. Malvezzi, B. Schmid.

## Le Santé-social a la cote

**CEFF** Plus de 800 nouveaux élèves inscrits cette année.

Le ceff (Centre de formation professionnelle Berne francophone) enregistre une rentrée scolaire dans la moyenne des années précédentes avec plus de 800 nouveaux élèves. Parmi les quelque 40 professions, celles du domaine Santé-social sont très prisées, alors que les métiers de la mécanique et de la microtechnique connaissent une baisse préoccupante, indique hier le ceff dans un communiqué.

Excellente rentrée dans le domaine Santé-social, la deuxième plus importante depuis la création du ceff en 2010, alors que les effectifs en plein-temps sont limités afin de correspondre aux besoins régionaux. En système dual, les professions d'aide en soins et accompagnement (11), d'assistant socio-éducatif (50) et d'assistant en soins et santé communautaire (32) rencontrent un réel succès. Autre fait réjouis-

sant: l'ouverture de deux classes pour la filière supérieure ES en soins infirmiers. Enfin, la maturité professionnelle reste également une formation prisée, que ce soit en mode intégrée à l'apprentissage (17) ou en mode post-apprentissage.

#### Les mécaniciens à la traîne

Dans le domaine Industrie, le nombre de nouveaux élèves plein-temps est supérieur à celui de l'année passée (107 contre 101). Les métiers de l'informatique ont particulièrement le vent en poupe, tout comme l'électronique. Les chiffres sont plus contrastés dans le système dual, avec une baisse globale de 20% des contrats d'apprentissage. Les métiers de la mécanique et de la microtechnique peinent en revanche à séduire, malgré d'importants moyens de promotion mis en œuvre par plusieurs acteurs régionaux. Le ceff Artisanat accueille 134 nouveaux apprentis, tous en système dual. C'est certes moins que l'année passée, qui était exceptionnelle avec 151 contrats, mais supérieure à la moyenne sur les dix dernières années. Electriciens, agents d'exploitation et constructeurs de routes sont les trois professions les plus prisées. De plus, le ceff accueille sept scieurs.

Pour les métiers d'employé de commerce et de gestionnaire du commerce de détail, les chiffres sont à la hausse, en particulier en système dual. Pour les apprentis suivants une formation à plein temps à l'école, les effectifs sont légèrement meilleurs que l'an passé (38 contre 34, y compris la maturité professionnelle). Baisse notable cependant dans la filière transitoire du préapprentissage. **C-MPR** 

